JEAN RICHEPIN 1849–1926

Le joli navire

Chantons des quilles
Et dansons du gosier !
Faut la gargousse à l'obusier.
Y a de belles filles
Dans la vill' de Bordeaux
À mettre sur le dos.

C'est la blonde et la brune
Et la châtaigne aussi.
Et celle en clair de lune
Qui a le poil roussi.

Chantons des quilles, etc…

Quand le marin arrive,
Il trouve en dérivant
Leur proue éveillative,
Les deux bossoirs au vent.

Chantons des quilles, etc…

Leur carène gentille,
Qui navigue au plus près,
Montre par l'écoutille
La soute aux vivres frais.

Chantons des quilles, etc…

Leur nase est une guibre,
Leur œil un écubier ;
L'arrière est de calibre,
La pompe est sans pompier.

Chantons des quilles, etc…

C’est un joli navire
Qui vire à l’abandon.
Mais jamais ne chavire
Que sur fond d’édredon.

Chantons des quilles, etc…

Il a mât de misaine,
Artimon et beaupré.
Des voil’s à la douzaine
Pour voguer à son gré.

Chantons des quilles, etc…

Mais pour qu’il se dispose
À nager grand format,
Il lui manque une chose.
Il lui manque un grand mât.

Chantons des quilles, etc…

Plante-lui dans la coque
Le grand mât qu’on lui plaint,
Alors il se déroque
Et file au large en plein.

Chantons des quilles, etc…

Et quand il appareille
Dans la rade des lits,
La secousse est pareille
Au rouler du roulis.

Chantons des quilles
Et dansons du gosier !
Faut la gargousse à l’obusier.
Y a de belles filles
Dans la vill’ de Bordeaux
À mettre sur le dos.